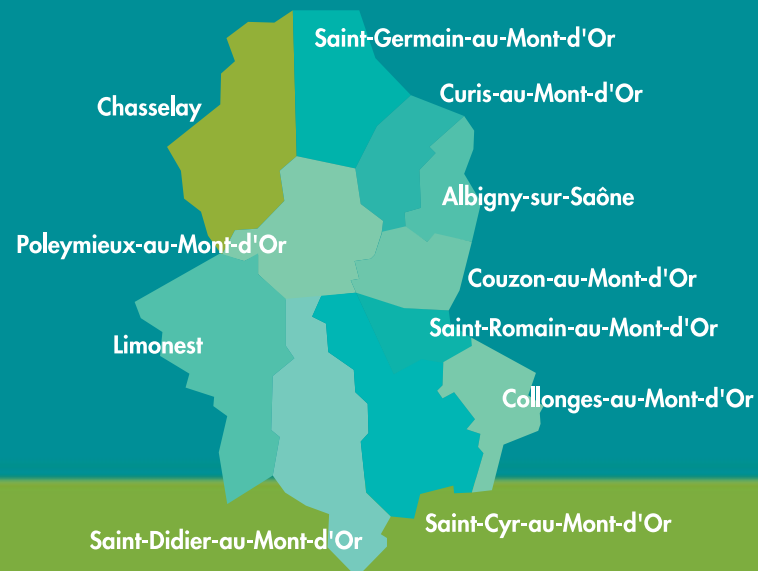


SYNDICAT MIXTE DES MONTS D'OR

225, Avenue Général de Gaulle
69760 LIMONEST
Tél. 04 72 52 42 30
www.montsdor.com



SYNDICAT MIXTE DES MONTS D'OR



La collection *Regard sur le patrimoine des Monts d'Or*

Véritable curiosité et bastion naturel, le petit massif de sept collines, que l'on nommait jusqu'au début du siècle *le Mont d'Or*, surplombe, du haut de ses couches de calcaire, l'agglomération lyonnaise.

Des onze villages qui le composent, la moitié se partagent la rive droite de la Saône et chacun doit à son histoire et à son implantation une forte identité et diversité paysagère. Dans un contexte de mondialisation, d'uniformisation des cultures, de normalisation permanente, de mobilité géographique..., la dimension humaine et la richesse de l'agglomération lyonnaise passeront par la reconnaissance et la préservation de l'identité de ses territoires, riches par leur diversité, leur histoire...

Mieux connaître et donner envie d'explorer les trésors d'un patrimoine rural encore méconnu, voilà l'objet de ce petit guide d'une série de monographies villageoises et montdorienne.



Prix : 2 €

Ce guide est édité par le Syndicat Mixte des Monts d'Or
Rédaction : Sylvie Piloix, historienne pour l'association la Pie Verte
Conception et réalisation : TV and CO communication
Crédit photographique : TV and CO communication



TV AND CO 04 77 39 06 66



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

Albigny
Chasselay
Collonges
Couzon

Curis
Limonest
Poleymieux
St-Cyr

St-Didier
St-Germain
St-Romain

GRANDLYON
COMMUNAUTÉ URBAINE

Au Nord-Ouest du massif du Mont d'Or, sous le revers du Verdun, de longues collines boisées sillonnées de ruisseaux descendent expirer dans la vaste plaine d'Anse. A leur pied s'est niché un bourg longtemps protégé par son enceinte fortifiée, dont les hameaux font figures de faubourgs, agglutinés le long des routes qui les irriguent...

Chasselay dérive-t-il de «Cassiliacus» (domaine de Cassilius) ou de «cassalocum» (lieu constructible) ? Il semble toutefois que le nombre de noms de lieux d'origine latine soit spécialement élevé, laissant supposer une ancienne implantation romaine, confortée par la fertilité des sols...

Sommaire

- Histoire de Chasselay :
au pied des monts, un bourg médiéval
de tradition agricole 2-3
- Dans les bois, les premiers sites fortifiés 4
- Une couronne de châteaux 5-7
- Visite du bourg 8-9
- Des hameaux aux airs de faubourgs... 10-12

HISTOIRE DE CHASSELAY : au pied des monts, un bourg médiéval de tradition agricole



Chasselay, la plus vaste des communes du massif, se partage en **deux territoires** à la fois distincts et complémentaires. Il y a d'abord le **vieux socle de granite et de gneiss**, supportant les **grès du Trias**, dont on exploitait le gres et les filons de plomb argentifère. C'est le domaine de **la vigne et des vergers** qui prospèrent sur le sol sablonneux des coteaux. Au-dessus, les bois épais laissent couler **cinq ruisseaux** vers l'Azergues et vers la Saône. Dans la plaine se mélangent sables, loess et alluvions modernes donnant **prairies et bonnes terres labourables**. Priorité fut donc donnée à l'agriculture et non aux carrières comme partout ailleurs...

Blocs de grès sur le site de Montmain

C'est là aussi que se vérifie le mieux cette **«inversion du paysage»** constatée par l'historien George Duby dès le Moyen Age, soit le glissement de l'occupation humaine des sommets vers les vallons... Ainsi à **Châteauvieux**, dont le toponyme est significatif, il resterait bien une motte castrale aux terrassements encore spectaculaires. A **Montmain** ① également, d'imposants blocs de grès dessinent un tertre sur la croupe d'une colline.



Au X^{ème} siècle, selon le petit cartulaire de l'abbaye d'Ainay, Chasselay n'est qu'une **villa** (un centre domanial), avec des *manses* (fermes ou mas), des vignes, vergers, terres labourables, bois et saulaies.

Au XII^{ème} siècle, elle constitue une paroisse avec son église Saint-Martin, dont les revenus relèvent à l'origine de l'abbaye d'Ainay, mais aussi une seigneurie détenue par l'archevêque Renaud de Forez*. Ce dernier fait alors ériger un **fort** (désignant jusqu'au XIX^{ème} siècle le bourg fortifié), troisième maillon (après les forteresses d'Anse et de Pierre-Scize) de la défense contre les sires de Beaujeu, pour contrôler Lyon et la plaine des Chères.

En 1310, les bourgeois lyonnais, forts du soutien intéressé de **Philippe Le Bel**, se rebellent contre l'archevêque Pierre de Savoie ayant trouvé refuge à Chasselay. C'est ainsi que le roi envoie son fils Louis Le Hutin assiéger et **démanteler le castrum** (bourg fortifié).



En 1358, l'Église obtient du Dauphin l'autorisation de relever les fortifications, mais c'est à l'archevêque **A. de Talaru** au XV^{ème} siècle qu'il appartient d'avoir fait «**clore de murailles la ville de Chasselay**», devant l'imminence de la guerre bourguignonne gagnant la région.

Le bourg a conservé sa **structure médiévale** et les vestiges des murs, d'après l'archéologue M.P. Feuillet, permettent d'imaginer une **enceinte rectangulaire** d'une dizaine de mètres de haut, entourée de fossés et percée de **deux portes**. Celle du **Pesselin** ② est protégée et précédée d'un **ravelin** (ouvrage bas à l'angle de la courtine, en fer à cheval).



Porte du Pesselin

De **belles maisons** témoignent encore de l'opulence de cette «**petite villette** au pied du mont Verdun (...) en bon pais à blez et vins», que décrit N. de Nicolay et pour laquelle François I^{er} avait institué en 1537 un marché hebdomadaire et **quatre foires** annuelles. Le seigneur de l'époque, Bertrand de Polverel, achète alors le fief de Bellescize. L'Église, taxée par la royauté, lui vend la baronnie de Chasselay, léguée à sa fille Isabeau qui épouse le seigneur du Plantin. Formant une couronne à l'Ouest, les **anciens fiefs** de **Montluzin** ③, **Plantin** ④, **Bellescize** ⑤ et **Machy** ⑥, constituent de **grands domaines agricoles**, qui font écho aux **grosses demeures** élevées par les **bourgeois lyonnais**. Dès 1388 (date à laquelle le livre du Vaillant répertorie une dizaine de tenanciers pour établir la taille lyonnaise), se dessine une forte appropriation bourgeoise du sol, qui s'accroît tout particulièrement à partir du XVII^{ème} siècle.

A la Révolution, Chasselay devient chef-lieu de canton avant de s'illustrer de façon tragique, en déclenchant, avec sa garde nationale, le massacre de Poleymieux... Si en 1811, le préfet de Bondy déplore encore des chemins «impraticables pour les voitures et dangereux pour les piétons», les **fossés se comblent** bientôt, agrémentés d'un vaste **promenoir** et de belles **fontaines-lavoirs**.

Devenue «ville ouverte», Chasselay voit grossir ses **hameaux** comme des faubourgs (1320 habitants en 1856) et affiche sa prospérité à travers le célèbre **Dodat***, «le charcutier millionnaire» parti à Paris construire un luxueux passage...

En 1940, l'importance stratégique des Monts d'Or est de nouveau illustrée par le **sacrifice des tirailleurs sénégalais**, qui reposent aujourd'hui dans un étonnant **cimetière** ⑦. Dès les années 60 s'amorce un déclin démographique, dû à l'exode rural, enrayé en 1975 par la mutation de la campagne en **banlieue résidentielle**. Les lotissements fleurissent à l'emplacement des anciens domaines, mais les **cultures fruitières et maraîchères**, notamment celle du maïs, résistent encore (une quarantaine d'exploitations) et une zone artisanale est aménagée à Crouloup.

DANS LES BOIS, les premiers sites fortifiés



Montmain ①

Dans les bois de **Pierre Meulière**, les blocs de grès souvent détachés de leur lit, portent encore les stigmates de leur utilisation comme pierre d'aiguisage. Et la belle **caborne** carrée, à la limite de Poleymieux, a certainement abrité les **vigneron**s qui cultivaient la colline de Montmain, encore couverte de vignes au XVIII^{ème} siècle. Sur le plateau encadré de deux vallons, d'énormes **blocs empilés** forment le rebord d'une vaste plate-forme ovale précédée d'un fossé taillé dans le roc. **Cette levée de terre dessine au Nord-Est un croissant** et occupe une position tout à fait privilégiée, laissant penser à certains auteurs qu'il s'agissait d'un poste militaire romain...

Châteauvieux

Au-dessus du château du Plantin, dans la forêt, on remarque encore des mouvements de terrain spectaculaires. Ce sont les **vestiges de terrassements défensifs** formant un talus en demi-cercle, érigé grâce aux déblais d'un large fossé d'une quinzaine de mètres. On sait que l'archevêque, reconstruisant alors l'enceinte de Chasselay et son centre seigneurial, concède en 1423 à J. des Chères **l'emplacement du Châteauvieux pour faire une garenne à lapin**. Ce site semble bien avoir hébergé le premier château, peut-être une motte ou *poipe* (butte de terre comme il en existait dans la plaine de l'Ain). Sur un plan du XVIII^{ème} siècle, des châtaigneraies de «haute futaye» ont déjà remplacé terres et vignes...

Non loin du chemin d'Anse à Lyon, au plus profond des bois se cache la **mine de plomb**, signalée par N. de Nicolay. Elle fut peut-être exploitée par les Gaulois, comme l'avance Alléon-Dulac en 1765, certainement par les Jossard puis les Baronnat (seigneurs de Poleymieux à la tête des gisements du Lyonnais). Il reste aujourd'hui **deux anciennes galeries** et, au creux du vallon des Mines, **l'étang** créé au XVIII^{ème} siècle pour laver le minerai.

A l'extrême Ouest, après le **Bois Châtelard** (peut-être encore un ancien site fortifié), l'imposante **ferme du Nant** (du gaulois *nantos* signifiant ravin) bénéficie d'une situation exceptionnelle.



UNE COURONNE DE CHÂTEAUX

Si ce n'était leur origine ancienne, rien ne distingue les châteaux des grosses demeures bourgeoises.

Chasselay est peuplé de ces bâtisses, plus imposantes les unes que les autres, qui racontent l'histoire des lieux...



Montluzin ③

Faut-il croire la **belle légende de Licinius**, colportée par le père Ménestrier au XVII^{ème} siècle (s'appuyant sur Sénèque) de ce captif gaulois devenu intendant sous Auguste et qui entassait l'or extirpé aux habitants dans les caves de son palais ? Dénoncé, il aurait fait don de ces richesses à l'empereur et légué son nom au lieu. Une **villa** appelée «Mons Lysinius» apparaît bien dans le cartulaire d'Ainay ; puis en 1592, on parle d'une maison avec «estable et cour» possession de F. Platel, baron de Vaux.

Au XVII^{ème} siècle, on trouve P.Viallier, capitaine châtelain de Chasselay, dont le fils rachète la maison forte. Mais c'est au Lieutenant d'artillerie **Pierre de Brosses**, ayant épousé M. de Masso, qu'il revient **dès 1664** de constituer le domaine, par achats successifs. Il fait également **reconstruire le château** dont l'ample façade régulière, cantonnée de pavillons carrés, surplombe la plaine, depuis une terrasse formant un bastion demi-circulaire. A l'Est s'étendait **un jardin à la française**, dont l'alimentation en eau avait coûté plus cher au propriétaire que les bâtiments eux-mêmes.

En 1869, une héritière de la famille Lacour lègue le domaine à la **Congrégation de Nevers** qui crée un orphelinat. **La ferme monumentale** témoigne de l'intérêt pour l'agriculture manifesté au Siècle des Lumières...





Le Plantin ④

Sur les premières pentes au Sud du village, montée du Plantin, une haute grille ferme une **longue allée cavalière bordée de marronniers**. Derrière les feuillages se dressent les bâtiments d'un **château**, ordonnés autour d'une cour rectangulaire. A l'angle Nord-Ouest, une **poivrière** (tourelle de défense en encorbellement) rappelle la **maison forte primitive** appartenant en 1379 à H. du Plantin. Au XVII^{ème} siècle les **De Masso** rachètent la rente noble puis les **droits de justice** de la seigneurie de Chasselay. De cette époque date une cheminée de cuisine monumentale... **Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle**, Ch. Lacombe remanie la façade principale avec des corniches à rosaces, baies à médaillons, cuirs et rinceaux néo-renaissance. Il aménage le parc en installant des jets d'eau et en créant **deux étangs** sur une retenue du **Ruisseau du Plantin** (le second, situé au bas du parc appartient désormais au Square A. Gautier). Ce ruisseau, dès le XIII^{ème} siècle, alimentait **trois moulins** dont l'un se situait à l'emplacement du square.



Bellecize ⑤

Face à la place de l'église, s'ouvre un **beau portail clouté**, surmonté d'un arc appareillé en pierre blanche de Lucenay, à anse de panier (XVII^{ème} siècle). Au-dessus, on a placé une croix de récupération signalant l'entrée du nouveau presbytère en 1872. Une partie du domaine au Nord est alors vendu par souscription au profit de la cure et de la municipalité qui en fait des **salles communales**. Ce portail ouvre sur les **anciens communs** (transformés en habitation au XIX^{ème} siècle), qui rassemblaient à l'origine le logis du fermier, deux cuiviers et des «écuries, stableries, ménagerie», indiquées en 1742.

Le **château** proprement dit, constitué de trois corps de logis encadrant la cour principale à l'Est, au Nord et à l'Ouest, a vu cette dernière aile rhabillée en 1900 d'une étonnante façade rococo, sorte de pastiche de l'hôtel parisien de Biron, élevé en 1727...



Ancien fief des chanoines de Saint-Jean, «Bellescize» est mentionné pour la première fois avec J. de Bire (maçon à Lyon), propriétaire en 1520. Viennent ensuite le libraire J. Senneton, B. de Polverel en 1573, le baron de Chasselay dont la fille transmet le château aux Grollier (célèbre famille lyonnaise originaire de Vérone) qui, à leur tour, le cèdent aux Regnaud...



Machy ⑥

A l'origine du domaine, faut-il voir le groupe de maisons (signalées dès le XIV^{ème} siècle) dites «le castelet», que J. Senneton lègue en 1556 à son épouse, et qui ont été restaurées par le **Centre culturel de Machy ?**

Le **château** proprement dit, admirablement situé, est un puzzle de bâtiments disparates. Le corps de logis en façade sur la plaine, affiche **une tourelle incluant un escalier**, comme c'était l'usage au XVII^{ème} siècle et les baies correspondent à d'anciennes croisées. L'aile formant retour, rajoutée au siècle suivant, abrite le grand salon orné de dessus de portes peints et de stucs. A l'angle, on trouve la chapelle qu'**A. Morand de Jouffray***, propriétaire dès 1792, fit border à l'Ouest d'un élégant perron à balustrade, rajoutant aussi l'aile Est et des communs au Sud. Enfin, en contrebas, s'élève un **pigeonnier**, fraîchement restauré...



VISITE DU BOURG

Excepté un îlot occupant la place du Vieux Marché et des modifications autour de l'église, le bourg a gardé intacte sa **trame médiévale**, et cela même si les noms des rues sont beaucoup plus récents qu'il n'y paraît...

On entre au Sud par la **porte du Cuchet** (8), surmontée d'une tour et ouvrant par un **arc brisé gothique** sur la **rue de la Chambre du Roy**, ancienne Grande rue où aurait couché le jeune Dauphin lors du siège de la ville... Juste sur la droite s'élève une **belle maison d'angle** avec une **arcade plein-cintre moulurée d'un tore** (moulure creuse du XV^{ème} et XVI^{ème} siècles), surmontée d'un blason dont la devise a été réutilisée pour celui de Chasselay. Le dernier étage présente des consoles qui supportaient des tringles à sécher le chanvre. En face, on remarque une maison dont la façade sur cour comporte un **assemblage en torchis et pans de bois daté de 1427**, suivie d'une belle façade avec arcades moulurées d'un tore...

Façades anciennes et porte du Cuchet

Quelques pas plus loin, le **Musée de la Famille** (9) superpose deux étages de croisées à moulures prismatiques. L'allée conduit à la cour où un **escalier à vis en pierre de Couzon**, rappelant ceux des maisons Renaissance de Lyon et Villefranche, fait communiquer par des galeries les deux corps de logis. Le musée, quant à lui, offre une **reconstitution minutieuse du quotidien d'une famille rurale du début du XX^{ème} siècle** et montre, à travers l'évocation des anciens métiers, combien l'artisanat se trouvait intimement associé au monde paysan...



Croisée du Musée de la Famille

Rue des Sabotiers, on remarque un **arc de boutique** et sa porte à clef sommitale (XVI-XVII^{ème} siècles), surmonté d'une étroite baie à linteau bombé (XVIII^{ème} siècle).

La **maison à l'angle** (10), percée de baies semblables sur la rue, a conservé à l'Est sa **façade à pans de bois datés de 1447**. Nouvellement restaurée par la municipalité, elle constitue un précieux exemplaire de ces encorbellements si courants dans les cités médiévales.

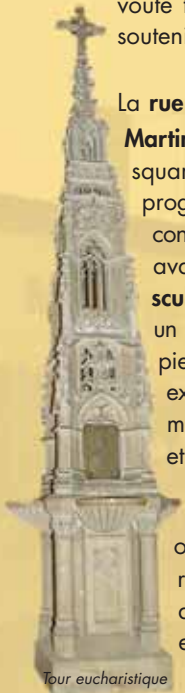
Maison à encorbellement

Place du Vieux Marché (au début du XX^{ème} siècle, le marché aux fruits et aux porcs fut en effet déplacé autour de la grande fontaine), on remarque dans l'angle une grande maison dite «**la Robinette**» ⑪). Reconstituée au XVI^{ème} siècle sur la base d'un édifice antérieur abritant l'administration seigneuriale, elle fut léguée en 1705 à l'Hôtel-Dieu. Elle se distingue par une **tourelle d'angle sur trompe** (portion de voûte tronquée, posée à l'angle d'un bâtiment pour en soutenir une partie).



Maison «la Robinette»

La **rue du Général Macon*** longe au Nord l'**église Saint-Martin** ⑫), dont l'ancien cimetière a été remplacé par un square. Dès 1850, un édifice néo-gothique remplaça progressivement l'ancien. On envisagea un temps de conserver l'abside romane, alors fortement endommagée, avant d'y renoncer. Cependant, sur une façade, on remarque **deux petites niches sculptées** provenant de l'ancien sanctuaire. Sous la direction de **Pierre Bernard***, un clocher-porche couronné d'une flèche hexagonale fut d'abord élevé, appareillé en pierre blanche de Lucenay. Suivit une nef, de plan basilical, épaulée de contreforts extérieurs. A l'intérieur, on distingue une élégante chaire à prêcher coiffée d'un ange musicien et un exemplaire rare d'une **tour eucharistique gothique**, à la fois tabernacle et ciborium (armoire et baldaquin d'autel), transformée en fonts baptismaux.



Tour eucharistique

La **place de l'abbé Rivoire**, régularisée en 1856 par le remblaiement des vieux fossés, offre une jolie fontaine et mène à la **rue des Echoppes** où l'étroitesse des façades reflète un **parcellaire de boutiques en lanière**. On parvient à la **porte du Pesselin** ⑬), au-dessus de laquelle B. Napoly «*hoste tenant le logis de la Tête Noire*», obtint en 1777 l'autorisation de faire des chambres (aujourd'hui salles communales). L'auberge, quant à elle, servait déjà de boulangerie...

Face à la porte se dresse une **majestueuse fontaine** ⑭) **dessinée par P. Bernard*** en 1856, à la place d'un lavoir-abreuvoir, décorée à la manière antique de lourdes guirlandes de fruits. On y retrouve **la poire**, fêtée ici chaque année... Le comblement progressif des fossés a permis d'établir une ceinture de rues et à l'Est, en 1831, un vaste **promenoir** qui retrouvera peut-être son second rang de platanes si le projet de déviation aboutit... En face figure la **mairie** ⑮), ancienne demeure bourgeoise acquise en 1843 et enrichie d'un porche à colonne placé sous le balcon du premier étage.



Fontaine dessinée par P. Bernard

DES HAMEAUX AUX AIRS DE FAUBOURGS...

Développés selon un axe Est-Ouest (reprenant, semble-t-il, un itinéraire antique allant de la Brèvenne aux Dombes), les hameaux s'alignent en ordre discontinu à l'image des faubourgs urbains. Ils illustrent **la diversité du terroir et des matériaux**, par une collection de types d'habitat allant de la simple maison en pisé à la demeure bourgeoise cossue entourée de son parc. Toutes se caractérisent par un soin tout particulier porté aux adductions d'eau, permettant d'allier l'utile à l'agréable...

Genevréant

Dès le XIII^{ème} siècle, on trouve mention du lieu, longtemps mis en terres et en vignes et peu bâti jusqu'au milieu du XVII^{ème} siècle... Au XIX^{ème} siècle, il s'agit du hameau le plus peuplé, juxtaposant ses **maisonnettes d'artisans** souvent **en pisé** (procédé économique et sain consistant à tasser de l'argile dans un coffrage), le long du **chemin de Poleymieux**. A l'angle de celui-ci et du Promenoir, la belle **habitation des Joannard** (15), symbole de l'ascension d'une famille de laboureurs et construite par Louis, notaire, en 1812, se cache derrière un parc épais.

Le Pesselin

Sorte d'extension du bourg, ce hameau affiche ses maisons d'artisans, de laboureurs et ses domaines bourgeois, autour d'un triangle formé par le chemin de Valroing, les rues des Plantières et du Pesselin... Au carrefour de ces dernières, on remarque la **porte de cellier** d'une maison (1621), avoisinant une ancienne ferme.



Porte de cellier, à l'angle des rues des Plantières et du Pesselin

En face, s'élève le portail monumental du **domaine des Plantières** (16) dont la maison de maître borde la rue Dodat. **Le chemin du Pesselin** conserve à l'Ouest sa sinuosité d'origine. On aperçoit bientôt les toits des deux pavillons de **la Sénéchalerie** (17), charmant petit manoir du XVII^{ème} siècle qui, semble-t-il, fut la dot de Marie de Masso et dont la façade Sud ménage un escalier droit donnant sur une galerie soutenue d'une fine colonne à tambour.



Portail du domaine des Plantières



La Sénéchalerie

Au bout du chemin, le **château Sainte Marie** (18), grosse bâtisse à fronton central coiffant un avant-corps, érigée dans le style de Soufflot*, fait piètre figure malgré son superbe marronnier d'Asie, vestige du parc paysager.

Ouvrant sur la route de Saint-Germain traversant le hameau en diagonale, **l'École de la Fontaine** (19), œuvre de P. Laurent en 1934, affiche une façade coiffée d'un clocheton surmontant le blason du village.



Ecole de la Fontaine

Valroing

On trouve en majorité des domaines bourgeois, égrenés le long du chemin de Valroing dont le cœur est **une gracieuse fontaine** (20), aménagée en 1869 par souscription et alimentée par un captage issu de la gorge de Montmain. Le **domaine des Auges** (21), s'annonçant par un grand portail à l'angle du chemin Vert si bien nommé, fut deux ans durant, propriété du père d'Ampère avant qu'il n'aille à Poleymieux. On remarque une belle galerie à colonnes de pierre restaurée surplombant le chemin...

A l'angle du chemin de Valroing, se juxtaposent **logis du maître et du fermier** dans une longue suite de bâtiments presque aveugles... En face, **La Carronnière** (22) bénéficiait de l'eau du captage pour ses bassins et fontaine.



Fontaine de Valroing

Impasse de la Collonge, une **ancienne ferme vigneronne** (23) profile au levant ses longues colonnes à tambour soutenant l'auvent de la galerie qui abrite l'escalier grim pant à l'étage. Une configuration correspondant à la description faite lors de sa vente en 1675...



Ancienne ferme vigneronne

Chalay

Mentionné au X^{ème} siècle («villa callescus»), le hameau s'étire le long du chemin de Chalay. On y découvre une belle **croix de chemin** ⑳, nichée dans le mur d'angle d'un domaine cédé à l'abbaye de la Déserte en 1682, s'ouvrant par une ample arcade à clef saillante. Au croisement du chemin et de celui des Hugais, **la Planta** ㉕, derrière ses murs immenses, avec sa salle de marronniers et sa grotte, pourrait bien encore être **l'œuvre de Soufflot*** ou de son élève T. Loyer, architecte du couvent des Génovéfain, congrégation à laquelle appartenait le propriétaire au XVIII^{ème} siècle...



Croix de chemin

Cuchet

Au Sud de la porte de Cuchet, le **hameau de Cuchet** dispose ses **anciennes maisons d'artisans et de laboureurs**, et se trouve relié au bourg par le chemin du Plantin, ouvert en 1776 sur l'emplacement d'une vigne du château.

Plus à l'Ouest, du côté du hameau du Fromentin, le **domaine de Montpiollier** ㉔, signalé en 1394 et propriété des Sève*, jouissait d'un système hydraulique hautement élaboré, animant fontaines et bassins.

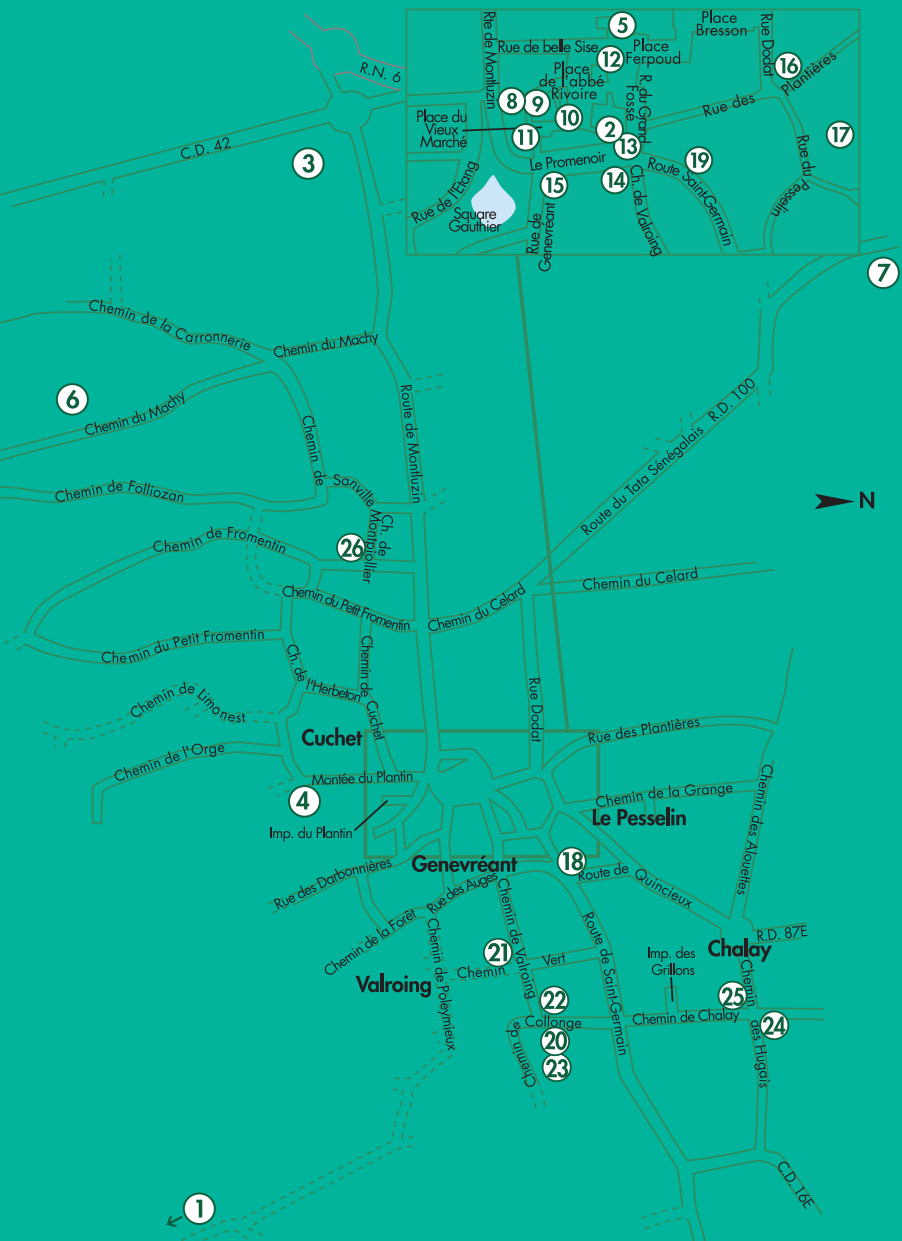


Domaine de Montpiollier

Le Tata Sénégalais ㉚

Au Nord-Ouest, au milieu des vergers de la plaine des Chères, surgissent **les murs ocre rouge**, flamboyant au couchant, d'un étrange cimetière cantonné de tours hérissées de pieux. Le portail décoré de masques sculptés ouvre sur les **188 tombes des tirailleurs africains** qui, encerclés à Montluzin, résistèrent héroïquement en juin 1940, contre l'avancée de l'armée allemande.





- 1 Site de Montmain (p 2, 4)
- 2 Porte du Pesselin (p 3, 9)
- 3 Dom. de Montluzin (p 3, 5)
- 4 Dom. du Plantin (p 3, 6)
- 5 Dom. de Bellescize (p 3, 6)
- 6 Dom. de Machy (p 3, 7)
- 7 Tata Sénégalais (p 3, 12)
- 8 Porte du Cuchet (p 8)
- 9 Musée de la Famille (p 8)
- 10 Maison à encorbellements (p 8)
- 11 Maison «la Robinette» (p 9)
- 12 Eglise Saint-Martin (p 9)
- 13 Fontaine (Pierre Bernard) (p 9)
- 14 Mairie (p 9)
- 15 Maison Joannard (p 10)
- 16 Dom. des Plantières (p 10)
- 17 La Sénéchalerie (p 10)
- 18 Château Ste-Marie (p 11)
- 19 Ecole de la Fontaine (p 11)
- 20 Fontaine de Valroing (p 11)
- 21 Domaine des Auges (p 11)
- 22 La Carronnière (p 11)
- 23 Anc. ferme vigneronne (p 11)
- 24 Croix de chemin (p 12)
- 25 La Planta (p 12)
- 26 Dom. de Montpiollier (p 12)

L'âme du territoire des Monts d'Or

Le massif des Monts d'Or est riche de sa diversité : diversité des reliefs, diversité des occupations du sol avec ses forêts, son agriculture qui façonne le paysage ; diversité des villages aux demeures riches d'histoire, diversité de son patrimoine naturel mais aussi historique rural (croix, lavoirs, tunnels de carrières, captages, cabornes, aqueduc romain...). Les communes des Monts d'Or, le Conseil Général, le Grand Lyon, conscients de la qualité de ce territoire, se sont unis au sein du Syndicat Mixte des Monts d'Or pour assurer sa préservation et sa mise en valeur.

La réalisation de cette collection *Regard sur le patrimoine des Monts d'Or* qui accompagne la découverte d'un village, d'un sentier..., est un des nombreux exemples de cette action commune qui, au travers d'une mobilisation des acteurs locaux, cherche à promouvoir l'adhésion à un projet de territoire, basée sur des valeurs de respect et de proximité.

J'espère, au nom de tous les élus et bénévoles qui œuvrent avec nous pour la qualité des Monts d'Or, que vous trouverez l'âme de ce territoire au travers de son histoire, de son patrimoine, de ses villages, de la sérénité de ses chemins et de ses ambiances...

Max Vincent
Président du Syndicat Mixte
des Monts d'Or

Une commune à découvrir... Chasselay

Chasselay, dont l'origine remonte à l'époque romaine, constitue aujourd'hui, avec ses 1 278 hectares, la commune la plus étendue des Monts d'Or. Elle offre à ses 2 621 habitants un cadre de vie agréable, entre l'animation commerciale et associative de son centre et la tranquillité d'un environnement naturel préservé...

Ici, l'agriculture est reine, à commencer par la production de fruits dont la poire constitue le plus bel emblème...

Riche d'une histoire des plus mouvementées comme en témoigne son impressionnant Tata Sénégalais, notre village vous invite dans un voyage à travers le temps, depuis son charmant bourg médiéval jusqu'aux multiples hameaux dispersés dans la plaine et sur les flancs du Mont Verdun...

Pascale Bernard-Granger
Maire de Chasselay



Glossaire

Renaud de Forez, (1193-1226), archevêque de Lyon, issu d'une puissante famille féodale, grand seigneur temporel, ayant fortifié Anse et Chasselay.

Dodat (François), né à Chasselay dans une famille de bouchers, est célèbre pour avoir créé à Paris le luxueux passage Véro-Dodat en 1825, avec le croix-roussien Véro. Par la suite il offrit un important legs pour la fondation d'une école gratuite pour les pauvres.

Morand de Jouffray (A.), fils de l'architecte Morand, serait à l'origine de l'introduction de la culture de la poire à Chasselay.

Macon (P.), général d'empire né à Chasselay en 1769 ayant conquis ses galons dans l'armée d'Italie avec Bonaparte, en 1803.

Bernard (P.), (1806-1882), architecte né à Saint-Cyr et mort à Lucenay, auteur des églises de Chasselay, Saint-Cyr, Saint-Didier et Dardilly.

Soufflot (J. G.), (1709-1780), le célèbre architecte du Panthéon fit la première partie de sa carrière à Lyon. On lui doit l'Hôtel-Dieu, la Loge du Change, l'ancien opéra...

Les Sève sont une célèbre famille lyonnaise implantée dans le Mont d'Or, comprenant notamment le poète du XVI^{ème} siècle, Maurice Scève, et son grand-père, notaire royal.

Bibliographie

Petit cartulaire de l'abbaye d'Ainay
Auguste Bernard

Description de Lyon et des anciennes provinces du Lyonnais, 1573.
Nicolay (N. de)

Préinventaire des monuments et richesses artistiques (Département du Rhône) - Chasselay, 2002

Pour en savoir plus :

site Internet www.montsdor.com, guide de découverte 2^{ème} édition, plaquettes thématiques (Cabanes et cabornes des Monts d'Or Lyonnais, Carrières et tunnels de carrières, La recherche de l'eau dans les Monts d'Or Lyonnais), animations découvertes scolaires...

